

Un Café Grec à Conquereuil

Jean Joseph Julaud
Julaud

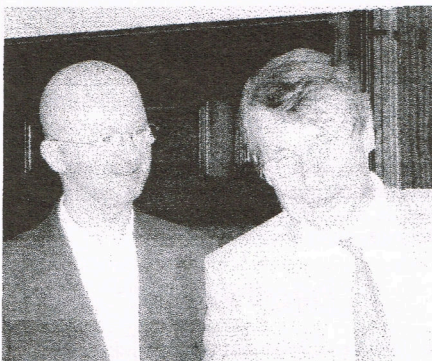
Un petit sourire en coin, timide et malicieux à la fois : Jean Joseph Julaud n'est pas gars à « la ramener ». Il vous prépare, seulement, des « potions magiques » à sa façon. Magiques ? Parce qu'on y apprend toujours quelque chose, et avec plaisir. Son petit livre « le guide du français correct » a fait des bonheurs (plus de 400 000 exemplaires) et son manuel de poésithérapie est un remède moderne, et sans danger, contre la douleur, l'amnésie, les flatulences et l'impatience ... On s'étonne de découvrir, à chaque page, des textes en vers, méconnus, de grands auteurs. Par exemple, contre les inégalités d'humeur, récitez, avec Louise Labé :

*Baise m'encor, rebase moy et baise
Donne m'en un de tes plus savoureux
Donne m'en un de tes plus amoureux
Je t'en rendrai quatre*

plus chaus que braise

L'auteur y ajoute des conseils judicieux « Vérifiez quand même discrètement qui vient d'entrer lorsque vous récitez [ce poème], l'infirmière rode dans les parages.

Dernier né d'une longue série (le prochain est une histoire de France, du premier homme à Raffarin) voici « Café grec ». « C'est important le café, c'est la vie, c'est noir comme la vie, ça dépose au fond de la tasse comme la vie dépose au fond de l'âme un marc amer qui remonte si on remue trop. Ne pas bouger. Ne pas souffrir. La vie c'est ça, c'est du café, c'est l'allégorie du café, voilà pourquoi tout le monde en prend, avec un petit coup d'œil au fond de la tasse, à la fin, pour s'assurer qu'on n'a pas bu un mauvais souvenir ».



Jean Joseph Julaud et Jean Yves Paumier

Dans un café grec, à Rhodes, rôde Jude Delator. Jude ... Judas « le personnage le plus sympathique, le plus bouleversant des Ecritures (...) il n'a pas triché, il n'a pas confié son crime à des juges. Leur justice, elle peut se tromper, on peut l'acheter, on peut passer en maille, fripouille jusqu'à la fin de ses jours, cravatée, costumée. Mais face à soi, si on se regarde sans indulgence, on sait bien si on mérite de partir sur un petit sentier, sous la pluie fine, avec un olivier au bout » l'olivier auquel Judas s'est pendu...

Jude Delator, détective privé, et rémunéré, s'est donné une mission « la réparation des couples, coûte que coûte, (...), le retour au paradis perdu ... » en sauvant deux couples : le légitime et l'illégitime !

Jude Delator propose donc à Serge Tullier, descendant de fabricants de tissus, une enquête sur ce que l'on dit de lui, lâbas à Sombreuil, la ville qu'il vient de quitter définitivement. Une enquête sur son double « fabriqué à l'emporte-pièce, sous

le marteau des petites réflexions, le pilon des médisances ». (...) Les mots lâchés tout seuls, sans la phrase qui les surveille, sont des petites frappes cruelles et lâches qui dégagent sans prévenir, à bout portant, tellement maladroits qu'ils ne ratent jamais la cible qu'ils voulaient juste impressionner ».

Le Café Grec, de Jean-Joseph Julaud, on le déguste tout d'une traite, comme un alcool fort, pour savoir ce qu'il y a au fond. Puis on y revient, s'attardant à chaque petite cuillerée, pour en trouver le goût amer qui accompagne si bien la richesse et l'étrangeté du récit. Dans le labyrinthe de Dédale, à Rhodes, des traits du lumière ... éclairent la vie... et les roses de septembre.

...

Jean Joseph Julaud, de Conquereuil, a reçu le prix « Hugues Rebell » des mains de Jean Yves Paumier, pour son livre « Le Café grec », lundi 7 juin 2004 au restaurant « La Cigale » à Nantes. Décerné par l'association « Les livres de l'Ouest » (qui édite la revue Encre de Loire), ce prix récompense chaque année un livre ayant un rapport avec l'Ouest de la France, par le lieu, le thème ou l'auteur.

Hugues Rebell, de son vrai nom Georges-Joseph Grassal naît à Nantes en 1867 et meurt, 38 ans plus tard, dans la misère la plus totale. Il est inhumé à La Chapelle-sur-Erdre. Poète, écrivain, il exprime son dégoût pour une certaine bourgeoisie matérialiste et cupide, et refuse le règne de l'arrogante bêtise. Proche de Nietzsche, il laisse une oeuvre qui, au milieu de provocations subversives, exprime avec force sa philosophie : unir dans une même ardeur émancipatrice les valeurs du sang, de l'art et de l'argent !

Promenades littéraires

Pour la cinquième année, Châteaubriant organise ses « promenades littéraires ». Ce qui n'était naguère qu'une visite guidée animée est devenu, au fil des années, un

véritable spectacle. La foule des spectateurs a obligé les organisateurs à aménager scènes et lieux pour offrir un meilleur confort. « Ce sera fastueux » dit-on.



Cette année donc, il y aura trois lieux, trois scènes, avec des « histoires » indépendantes autour du même thème : la Renaissance.

Première scène : en face de la façade renaissance du Château de François de Foix. François 1^{er}, lors de la Guerre d'Italie, a découvert un style nouveau, une grande avancée des arts. Ceux qui l'accompagnent bénéficient de cet enrichissement. Jean de Laval lance la construction du château neuf. Quelques années plus tard, la Cour de France se déplace à Châteaubriant

Deuxième scène : place Barbotin. Evocation du peuple et de tous les bouleversements

liés à la découverte de l'imprimerie, au Protestantisme et à la diffusion de l'écrit.

Troisième scène : au Bout du Monde. Evocation de la découverte du Nouveau Monde par Christophe Colomb, et d'une nouvelle façon de penser le monde après la découverte de Copernic (double révolution de la Terre sur elle-même et autour du Soleil).

Avec l'Office de Tourisme et le Théâtre Messidor, le fou et Dame Renaissance sont convoqués, ainsi que la Réforme. Il y aura les grands personnages de l'histoire de Châteaubriant, mais aussi les clients d'une taverne, les Conquistadores, un tournoi, les poètes François Villon et Clément Marot. Cent-cinquante-deux acteurs et figurants, avec des costumes de qualité et de bonnes conditions pour le public (chaises, éclairage) (et même un résumé en anglais pour les touristes étrangers).

1^{er} et 2 juillet 20h30—5-6, et 26-27 août à 20 h ; Prix des places : 8 €. (macarons de contrôle). Les réservations peuvent se faire dès maintenant à l'Office de Tourisme - 02 40 28 20 90